

## LE CONGRÈS DE L'AFL

### INTERVIEW DE CÉCIL GUITART

**"Votre force, c'est votre isolement."**

Après avoir été responsable à la DRAC<sup>1</sup> région Rhône-Alpes, Cécil GUITART est le chef de service des bibliothèques publiques à la direction du Livre et la Lecture à Paris.

C'est une politique qui sait tirer parti des ressources locales et nationales pour les mettre en réseaux à l'intérieur de projets généraux visant, bien sûr, à la promotion du livre et de la lecture.

C'est parce qu'il lui arrive de solliciter l'AFL en tant que partenaire que nous avons souhaité sa présence au congrès.

Comment, lui qui dispose d'une vue générale des mouvements engagés dans des actions, perçoit-il le rôle de l'AFL en tant qu'association, mais aussi en tant qu'alliée ? Dans quel but se décide-t-on à faire appel à l'AFL ? Pourquoi l'évite-t-on ?

Comment envisage-t-on son évolution parmi les autres mouvements aussi attachés qu'elle, mais différemment, à l'augmentation du nombre de lecteurs dans ce pays ?

Cécil GUITART, c'est déjà un prénom qui intrigue plus d'un interlocuteur lors d'une première conversation téléphonique.

Car Cécil GUITART, c'est une voix chaude, musicale, ferme et si experte au dialogue qu'elle conserve dans chaque sonorité cette élasticité vigoureuse qui fait de chaque conversation un réel échange. De toute évidence, Cécil GUITART, c'est un homme d'une grande disponibilité qui donne le temps aux mots de préciser l'identité de chacun sans cesser de définir clairement les frontières du paysage dans lequel il évolue. La parole invite alors à vivre plus intensément. C'est un véritable acte d'existence.

Je savais que Cécil Guitart n'était pas un fanatique de l'AFL. J'ignorais qu'il en fût à ce point inconditionnel.

#### **L'AFL, une avant-garde entraînante**

Mars 1987. Le mois crève en giboulées. Il grêle sur l'AFL de ces averses obliques, piquantes, qui encouragent à se protéger, à cesser de s'exposer.

Alors qu'on croyait l'hiver fini, on voit persister les propos frileux qui cherchent à réinstaller le déchiffrement et remettre en garde contre l'informatique ; on entend revenir le discours glacial qui siffle aux oreilles des croyances dangereuses sur les apprentissages spontanés et les autres, sur la validité des thèses selon lesquelles on échouerait davantage dans les milieux populaires. Retour à l'idéologie du pouvoir d'un bon enseignement sur les imperfections regrettables liées à certaines naissances.

À l'AFL, on grelotte et c'est bien protégée que je suis arrivée chez Cécil Guitart. Chez lui, la pluie s'est tout d'un coup arrêtée. "À la direction du livre, on a épousé toutes les thèses de l'AFL", affirme-t-il.

Derrière la grisaille, on sent le soleil qui s'entête. On en profite alors pour parler dans la confiance et Cécil Guitart se souvient de sa première rencontre avec l'AFL. C'était au moment de la présentation du rapport Pingaud Barrault. La perception qu'il en avait alors était celle d'une avant-garde fermée sur ses recherches. "Et puis, dit-il, vous êtes devenus un mouvement."

---

<sup>1</sup> Direction régionale de l'action culturelle

*"L'AFL, ajoute-t-il, a parlé le langage de l'ouverture. C'est elle qui, la première, a introduit la notion de déscolarisation. De cette idée, elle est passée à un outil en s'appuyant sur le projet de Bibliothèques Centres Documentaires.*

*Pour nous, Ministère de la Culture, ce projet a été déterminant dans notre rencontre avec le Ministère de l'Éducation Nationale. Malgré une volonté certaine, tout travail interministériel était difficile à mettre en place. Pour nous, c'était dur d'entrer dans l'école. Toute intrusion d'un partenaire était alors considérée comme un viol. Avec l'idée de déscolarisation et le concept qui lui était lié, la BCD, l'AFL a permis la concrétisation d'une convention interministérielle.*

*Vous avez invité à considérer la lecture comme un fait de société dont personne ne pouvait avoir le monopole en prétendant détenir, à lui tout seul, les solutions.*

*C'est avec cette logique que nous nous appuyons aujourd'hui sur Foucambert mais aussi sur Passeron, Seibel, Barbier-Bouvet, etc."*

### **Le réseau associatif : une courroie de transmission**

Cécil Guitart pose un regard résolument moderne sur les associations qui rompt avec l'image traditionnellement ringarde qu'elles ont dans l'opinion.

*"Les institutions n'ont pas la souplesse des associations ce qui rend leur collaboration difficile. Il faut prendre en compte les réalités : chaque institution a une logique interne qui est propre, un rythme différent. L'Éducation Nationale fonctionne, par exemple, sur une année scolaire, tandis que la culture vit sur une année civile. Quand nous organisons le Printemps de la Lecture, l'Éducation Nationale a pratiquement fini ses grandes actions. Ce cheminement quelque peu biologique rend le travail commun difficile sans parler de tous les conflits, les incompréhensions de part et d'autre qui occasionnent des replis respectifs.*

*Dès qu'il y a une association qui ne s'embarrasse pas de ce genre de relations, qui vit sur un projet moteur, alors, les choses ont davantage de chances d'avancer.*

*En fait, il faut un fort réseau associatif pour que les institutions fonctionnent."*

### **L'indépendance, la qualité première d'une association**

Les institutions n'ont-elles pas beau jeu d'inciter les associations à l'autonomie ? Connaissent-elles leur difficulté d'existence ? Savent-elles qu'en picorant dans les mouvements associatifs sans contrepartie, elles les affaiblissent ?

N'ont-elles pas de scrupules à épuiser les ressources militantes pour bâtir des actions qui font rarement références à leurs origines, sans donner aux novateurs les forces de continuer ? Que pense le représentant d'une institution de l'ingratitude institutionnelle ? Il la trouve non seulement normale mais encore très salutaire.

*"Il faut que les associations restent autonomes et n'établissent que des relations contractuelles avec les institutions. L'AFL n'aurait aucun intérêt à devenir satellite d'un ministère. Vous la voyez en FOL<sup>2</sup> ?*

*Ce n'est pas faire de l'anti-institution que d'affirmer qu'il faut éviter toute dépendance. Une association devenue majeure a une forte reconnaissance institutionnelle et elle doit tout faire pour garder ses distances.*

*Imaginez que Jean Foucambert soit nommé Chef de Cabinet du ministre : c'en est fini de l'association. Son encadrement repris par l'institution, elle s'institutionnaliserait de fait et perdrait toute liberté de parole."*

Les associations n'ont-elles pas d'autres destins que d'être hors-champ ou précisément dans la mire des différents gouvernements ? Les ministères peuvent-ils continuer à slalomer entre elles, glanant par-ci, par là des idées utiles à leurs réformes, idées dont ils rogneront les aspérités qui les rendraient impopulaires et repérables ?

Pour Cécil Guitart, les associations ont le pouvoir de créer des idées et le devoir de veiller à leur

<sup>2</sup> Fédération des Œuvres Laïques

concrétisation. Il prend l'exemple des BCD.

*"Aujourd'hui, des Bibliothèques Centres Documentaires naissent et se meurent. Qui peut les sauver ? Certainement pas l'institution, mais l'AFL qui, ayant créé ce projet, a une liberté de ton pour dire : "Attention ! Danger ! Réduite au fonctionnement d'une bibliothèque d'école, la BCD est beaucoup trop onéreuse pour le peu d'avantages qu'elle apporte". L'esprit du redéploiement va avec la nécessité d'avoir une démarche autonome et critique.*

*Imaginez qu'un ministère dise : "au lieu de gérer l'évaluation des BCD, on va confier cette tâche à l'AFL et passer une convention avec elle". C'est la mort de l'association, car une convention implique un droit de réserve. C'est toujours dangereux d'avoir des contrats trop larges, trop amples. Ça crée des obligations".*

L'autonomie, c'est possible avec des moyens. Sans tutelle ni mécène, les associations sont contraintes à se battre pour exister et continuer d'exister.

C'est la course à l'audience, la conquête de territoires pour convertir et renouveler les forces. Même en période de libéralisme, cette concurrence n'est-elle pas de nature à affaiblir la lutte commune ? Les associations qui partagent des opinions proches peuvent-elles avancer seules ?

*"Il ne faut pas être angélique, affirme Cécil Guitart. À la rentrée, l'AFL a fait parler d'elle dans les médias. Les projecteurs se sont tournés dans sa direction. Que les autres relèvent le défi s'ils ne supportent pas une telle popularité !*

*La logique d'ouverture doit se comprendre sur les bases de gens qui sont dans les mêmes orientations. On ne peut alors que se féliciter des percées effectuées par les alliés. On ne peut pas, si on est d'accord avec elle, reprocher à l'AFL son sectarisme ou son manque de compromis. Une bonne idée, lorsqu'on veut la faire partager par le plus de monde possible, on l'affaiblit."*

Le côté "pur et dur" qui nous est souvent reproché ne risque-t-il pas de nous isoler et de diminuer notre efficacité ?

### **L'AFL, c'est un laboratoire d'idées**

*"L'AFL n'est pas là pour ratisser large, précise Cécil Guitart. C'est un laboratoire d'idées.*

*Quand une idée naît, elle est balbutiante et sa présentation est forcément âpre et sectaire. Cela provoque souvent le rejet. Au fur et à mesure, le discours s'arrondit. Ce qui serait intéressant, ce serait d'analyser l'évolution de votre discours sur un même sujet.*

*Il faut donc non seulement que vous restiez un laboratoire et que vous épuisiez tout gisement d'idées avec des projets, mais aussi que vous continuiez à assurer la formation et l'information qui feront que vos idées ne se pervertiront pas."*

Je lui parle alors de notre déception de voir le Ministère de la Culture s'obstiner à ne faire que des campagnes de promotion du livre sans essayer d'imaginer d'autres manières de toucher le public non encore sensible à la lecture.

Comment imaginer qu'on augmentera le nombre de lecteurs sur le modèle de ceux qui existent déjà ?

*"C'est normal, proteste Cécil Guitart. Une campagne sur la lecture, ce n'est pas de l'avant-garde. On utilise le discours le plus largement accepté pour amplifier ce qui existe déjà. C'est complètement différent de la démarche qui consisterait à capter les lecteurs qu'on ne touche pas encore.*

*Et de toutes façons, vous savez, les bibliothèques n'ont pas encore fait le plein de leur public naturel qui doit tourner autour de 25% à 30%. Vous voyez qu'on se retrouve tout à fait sur vos analyses ?"*

Alors, qu'importent les gouttes qui tombent encore au dehors ! On en a bien vu qui s'en allait en chantant sous la pluie !

Vous voyez bien qu'à l'AFL, on n'est pas sectaire... On va aussi au cinéma !